

Compagnie  
*Les Echappées Vifs*

# SI TU T'EN VAS

Texte **Kelly Rivière**  
Mise en scène **Philippe Baronnet**  
Jeu **Pierre Bidard** et **Kelly Rivière**



## REVUE DE PRESSE

**Service de presse ZEF**

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37

Assistée de Clarisse Gourmelon : 06 32 63 60 57

[contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr) | [www.zef-bureau.fr](http://www.zef-bureau.fr)



# **JOURNALISTES VENUS**

Théâtre la Reine Blanche

9 novembre au 02 décembre 2023

## **Presse écrite**

Kilian Orain

Catherine Robert

**Télérama sortir**

**L'officiel des spectacles**

## **Presse web**

Fanny Imbert

Marie-Céline Nivière

Armelle Héliot

Sarah Franck

Louis Juzot

Micheline Rousselet

Sybille Girault

Guillaume d'Azemar

Michel Flandrin

Rafael Font-Vaillant

Philippe Person

**SceneWeb**

**L'œil d'Olivier**

**Le journal d'Armelle**

**ArtsChipels**

**Hottello**

**SNES**

**Artiphil**

**Je n'ai qu'une vie**

**Les sorties de Michel**

**A2S Paris**

**Froggydelight**

## Si tu t'en vas

**TTT** Très Bien

Par [Kilian Orain](#)

Publié le 21 novembre 2023

Qui n'a jamais rêvé d'échapper à son quotidien ? Dans cette pièce à la mise en scène sobre et précise, Kelly Rivière incarne madame Ogier, une enseignante de lycée qui aime foncièrement son métier. L'un de ses élèves de terminale, Nathan, veut abandonner ses études. La professeure décide de l'en dissuader. Le jeune homme pense trouver son bonheur ailleurs, grâce aux plus-values qu'il réalise en revendant des paires de sneakers. Le business marche bien, Nathan gagne déjà plus que son père. Il veut partir vivre à Dubai, être libre. Mais, avant, le lycéen semble vouloir obtenir l'approbation de madame Ogier. S'ensuit alors un dialogue aux allures de confrontation entre deux êtres finalement assez proches qui se lancent à corps perdu dans une intense réflexion philosophique. Le propos est percutant, le jeu des comédiens, formidable !

## [critique] Si tu t'en vas : L'école est finie !

Mis à jour le 16 novembre 2023 à 10h48 |  
Par Catherine Robert | Rubrique : Théâtres  
| Image © Victor Tonelli



**Kelly Rivière a écrit un texte d'une rare intelligence sur les relations qu'élèves et enseignants entretiennent avec l'école, le travail et la réussite. Une vraie pépite à ne pas rater !**

Peut-être choisit-on de devenir professeur, ou de le rester, pour permettre aux élèves d'éviter les erreurs que l'on a soi-même commises... Loin des poncifs menteurs sur la noblesse de la vocation, loin des caricatures grotesques qui transforment ce métier en sacerdoce après l'avoir présenté si longtemps comme une sinécure, [Kelly Rivière](#) a écrit un texte d'une acuité anthropologique et d'une intelligence psychologique rares. Il met en présence Nathan et Madame Ogier. Le premier a décidé de quitter le lycée pour aller faire fortune à Dubaï ; la seconde essaie de le convaincre de ne pas partir.

### Entre chien et loup

Nathan est fils de paysan. Il a vu son père trimer à la ferme, s'épuiser au cul des vaches et s'effondrer dans la boue. Il a vu sa mère fuir cet univers d'ingrat labeur. Il a découvert que l'on pouvait faire fortune en revendant des sneakers sur Internet : activité lucrative, propre, benoîte. Le rêve émirati a remplacé le rêve américain : on fantasme aujourd'hui sur le Burj Khalifa comme on rêvait autrefois de la statue de la Liberté. Face à Nathan, se tient Madame Ogier, occupée à corriger des copies dans une salle de classe déserte. On est entre chien et loup, précise Kelly Rivière : tel est le carrefour où se trouve Nathan, qui peut choisir de demeurer à la niche ou de partir rejoindre la meute des *self-made-men* guidée par Elon Musk, son héros.

### Entre réussite et accomplissement

Philippe Baronnet met en scène la rencontre entre Nathan (Pierre Bidard) et Madame Ogier (Kelly Rivière) avec élégance et précision, sans sombrer dans le pathos ou les effets inutiles. Le dialogue est à huis clos : la seule force du texte fait apparaître l'affrontement des représentations. Certes, incompréhension il y a ; certes, les points de vue divergent. Mais la maïeutique de la scène fait merveille en révélant les enjeux sociétaux et moraux de ce dialogue. L'engagement dans le jeu et la vérité fulgurante de l'analyse sont éblouissants. Ils offrent un portrait de notre école et de notre société d'une sensationnelle vérité.

## *Si tu t'en vas, l'échec scolaire selon Kelly Rivière*



© Victor Tonelli

La pièce de **Kelly Rivière** pose deux questions. Qu'est-ce qu'un bon enseignant ? Une personne qui, nous accompagne, sans le savoir, tout au long de notre vie, parce que grâce à lui nous nous sommes enrichis intellectuellement et ouvert au monde. Comment retenir un élève qui décide de tout lâcher ? En y mettant tout son savoir, toute sa compréhension et même son affection.

Madame Ogier est professeur principal d'une classe de terminale, quelque part en Normandie. C'est la fin de la journée, elle corrige des copies. Arrive avec arrogance et fierté, Nathan. Tel un employé, il lui a adressé sa lettre de démission. Il n'a pourtant que dix-sept ans ! Seulement, le garçon fait du business sur internet et gagne bien sa vie. Bien mieux que son agriculteur de père. Il va partir à Dubaï, habiter dans un grand appartement, avoir la vie facile ! Mais justement, ce n'est pas ça la vie, pas à cet âge ! L'enseignante va utiliser toute son énergie pour lui faire comprendre qu'il va la gâcher. Le débat entre eux sur les réalités de l'existence va faire rage. Certaine de son échec, celui de n'avoir pas su le retenir, elle quitte le lycée et n'en reviendra pas. Lui, finalement, est resté. Il l'a obtenu son bac, de justesse, et n'est pas parti à Dubaï !

Ce huis clos palpitant est mis en scène avec finesse par **Philippe Baronnet**. Les échanges se jouent comme sur un court de tennis. Dans le rôle de cette prof que l'on sent des plus impliquées dans sa mission, dans ses relations avec ses élèves, **Kelly Rivière** se révèle d'une grande justesse émotionnelle, montrant les failles de la femme qui se cache derrière. En adolescent pressé de fuir son quotidien et de vivre « ses rêves », **Pierre Bidard** est des plus convaincants. Sans tomber dans les clichés, ce spectacle retrace une topographie assez juste de notre système scolaire et éducatif, mais également de notre société.

*Marie-Céline Nivière*

### **Si tu t'en vas de Kelly Rivière**

*Théâtre de la Reine Blanche*

*52 bis passage Ruelle*

*75018 Paris*

*Jusqu'au 2 décembre 2023*

*Les mardis, jeudis à 19h (sf le 28 nov.) à 19h, les samedis à 18h*

*Durée 1h10*

*Mise en scène de Philippe Baronnet*

*Avec Pierre Bidard et Kelly Rivière*

*Lumière d'Eliah Elhadad Ramon*

*Son de Julien Lafosse*

*Vidéo Pauline Gallinari*

*Collaboration artistique Marie-Cécile Ouakil*

## Si tu t'en vas, un huis clos sensible sur la question adolescente



photo Victor Tonelli

Avec *Si tu t'en vas*, un huis clos sur la question adolescente, Philippe Baronnet et Kelly Rivière explorent les affres des choix adolescents à travers une création sensible, qui cherche encore sa forme la plus percutante.

La compagnie *Les Echappés vifs*, fondée par Philippe Baronnet se spécialise dans l'exploration de la jeunesse et des questionnements adolescents. Déjà *We just wanted you to love us*, créé en 2018, faisait vivre la première heure de cours d'un professeur stagiaire, confronté au harcèlement scolaire. Même recette ici : c'est la fin de la journée de classe, les chaises sont remontées sur les tables et tandis que le soleil se couche, on nous plonge dans une heure de discussion entre une prof et son élève. **Philippe Baronnet a cette fois-ci fait appel à l'autrice, comédienne et traductrice Kelly Rivière qui signe le texte pour poursuivre son exploration de la grande question adolescente.**

**Nathan, élève de terminale, vient saluer sa professeure Madame Ogier pour la dernière fois.** C'est décidé : il arrête le lycée pour se consacrer à son business florissant de vente de sneaker en ligne et peut-être même va-t-il s'envoler pour aller vivre à Dubaï. **Nathan veut réussir vite et fort.** Hors de question de s'enliser dans la médiocrité comme son père, qui perd pied depuis que sa femme l'a quitté et qui verrait bien l'adolescent reprendre la ferme familiale. Madame Ogier, elle, tente de retenir le garçon au moins jusqu'au bac. Mais "à quoi bon ?" pérore l'adolescent, puisque de toute façon la planète va brûler et que les adultes n'ont rien à lui offrir de mieux qu'un avenir prudent, une médiocrité grise. À cet endroit incertain où "les vies forment des Y", où chaque choix peut bâtir une vie, sous-tend l'urgence de ces adolescents confrontés à leurs rêves,

à la détresse des adultes qui tentent de les comprendre, aux rapports familiaux qui agissent comme entraves, la place de l'éducation comme bâtisseuse de citoyens ou encore la question de la nécessité politique du travail.

**La création s'est appuyée sur plusieurs résidences dans des établissements du secondaire.** Des captations des entretiens réalisés dans un lycée normand diffusés en introduction donnent une dimension universelle à cette salle de classe qui pourrait être celle de n'importe quel lycée du pays. On y entend des élèves se questionner sur leurs choix d'orientation, les professeurs sur l'avenir du métier.

Initialement, la pièce se joue en salle de classe, une forme qui est sûrement être plus adaptée au spectacle où la proximité avec les acteurs doit faire résonner l'intensité du jeu de Pierre Bidard et de Kelly Rivière. Sur la scène de la Reine Blanche, en frontal, la distance est plus difficile à affronter, le lien entre les personnages et le public parfois ténu, ce qui peine à nous saisir.

Pourtant certains moments ne manquent pas de sensibilité. **La seconde partie est particulièrement touchante, quand les personnages, las de s'affronter, baissent la garde, se dévoilent dans leurs failles et perdent peu à peu leurs moyens.** C'est quand la prof, habituellement emphatique, à l'écoute, dévouée, avoue ses rêves de jeunesse qu'elle n'a pas su affronter, elle qui aurait aimé devenir basketteuse professionnelle, et vient toucher à ses endroits de contradiction que Kelly Rivière est la plus convaincante.

*Si tu t'en vas* est un projet sensible qui, dans une théâtralité et une langue simple, doit certainement résonner chez beaucoup de lycéens et lycéennes qui traversent à cet âge les doutes des grands choix de la vie, mais qui manque encore de trouver sa forme la plus percutante pour que chacun trouve à s'y identifier.

Fanny Imbert – [www.sceneweb.fr](http://www.sceneweb.fr)

**Si tu t'en vas**

**Texte Kelly Rivière, commande de la compagnie**

**Mise en scène Philippe Baronnet**

**Jeu Pierre Bidard et Kelly Rivière ou Clémentine Allain**

**lumière Eliah Elhadad Ramon**

**son Julien Lafosse**

**production Jérôme Broggin**

**diffusion Katia Dalloul**

**production déléguée Les Échappés vifs**

**coproduction CA Mont-Saint-Michel Normandie, Ville de Marchésieux soutien Fours à Chaux**

**Centre de création en résidence de Regnéville-sur-Mer, DRAC Normandie – dispositif jumelage/**

**résidence artistique, SACD Pôle auteurs, Grandir dans le bocage – Vire en cours**

**La compagnie Les Échappés vifs, basée à Sourdeval, est aidée par le Ministère de la culture DRAC**

**Normandie et le Conseil départemental de La Manche au titre du conventionnement.**

**Crédits photographiques : Victor Tonelli**

**Durée 1h10**

*La Reine Blanche – Paris*

*du 9 novembre au 2 décembre 2023*

*Mardi et jeudi à 19h*

*Samedi à 18h*

*Représentation supplémentaire à 14h30 le jeudi 23 novembre*

# Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

THÉÂTRE | 2023-11-24

## L'art de la subtilité

by ARMELLE HÉLIOT

**Composé par Kelly Rivière qui l'interprète face à Pierre Bidard, « Si tu t'en vas » est un texte touchant, mis en scène avec sensibilité par Philippe Baronnet.**

Il suffit de peu pour faire du bon et du grand théâtre. Sur le plateau de la salle principale du Théâtre de la Reine Blanche, quelques tables et quelques chaises, dispersées. Une heure. Une situation simple d'apparence : un élève, un garçon de 17 ans, Nathan, vient trouver sa professeure principale, Madame Ogier. Il est en terminale. Mais il veut tout lâcher. Il est déterminé. Mais on devine qu'il aurait besoin de son assentiment.

On ne comprend les situations qu'au fil d'un dialogue extrêmement bien écrit par Kelly Rivière qui est décidément une artiste remarquable.

Il vit seul avec son père, agriculteur. Sa mère est partie au loin. La ferme lui fait horreur et il a le sentiment d'encombrer son père. Il ne veut surtout pas lui succéder. Il est un enfant du XXIème siècle. Il revend des sneakers sur internet et rêve de partir, de rompre, de faire fortune au soleil.

Elle tente de le raisonner, de le retenir. Il l'interroge sur sa vie. Elle se livre. Elle n'a pas d'enfant, mais s'occupe du petit garçon de 8 ans de son conjoint. Autrefois, adolescente, elle était championne de basket, mais elle a laissé passer une chance...

Dans les lumières tendres d'Eliah Elhadad Ramon, le metteur en scène Philippe Baronnet, dirige avec intelligence et sensibilité les deux interprètes. C'est lui qui a commandé ce texte à Kelly Rivière, en marge de leur projet sur *Mort d'un commis voyageur*. Nathan doit son évidence au texte et au jeune comédien Pierre Bidard. Il est vif, vrai, très juste. Il a du charme et donne le sentiment d'un naturel très souple qui signe son grand talent. On la connaît mieux, par son écriture et son jeu. On avait été ébloui par *An Irish Story*, spectacle bilingue, sur ses origines. Elle a un grand sens du plateau par son écriture. Elle a beaucoup de présence et de personnalité par son jeu. Et tout cela sans micro ce qui fait du bien.

Bref : un grand moment de pur théâtre, jubilatoire et bouleversant. Souvent drôle. Et qui nous fait traverser une vaste palette de sentiments. Et qui, en plus, dit aussi notre société. Des élèves et des professeurs, filmés en petite séquence liminaire, en témoignent.

*La Reine Blanche, samedi 25 novembre à 18h00, jeudi 30 novembre à 19h00, samedi 2 décembre à 18h00.  
Durée : 1h00. Tél : 01 40 05 06 96.*

[reservation@scenesblanches.com](mailto:reservation@scenesblanches.com)

*Texte publié par les éditions Koine, en vente au théâtre.*



## Si tu t'en vas, texte Kelly Rivière, mise en scène Philippe Baronnet au Théâtre de la Reine Blanche.



Crédit photo : Victor Tonelli.

***Si tu t'en vas***, texte **Kelly Rivière**, mise en scène **Philippe Baronnet** avec **Pierre Bidard** et **Kelly Rivière**.

*Si tu t'en vas* nous immerge dans un dialogue en forme de controverse entre un élève de terminale, Nathan, et l'un de ses professeurs, Madame Ogier. Nathan est venu voir Madame Ogier après lui avoir adressé une lettre lui faisant part de son abandon de sa scolarité.

Ce n'est pas de prime abord le prof qui démissionne de l'Education Nationale, c'est le lycéen, qui a trouvé un emploi lucratif, la revente de sneakers sur internet. Au fil de leur « querelle » pleine de rhétorique et d'envolées lyriques, on apprend que Nathan vit seul avec son père ; sa mère a quitté le foyer familial devant une vie trop difficile. Le père agriculteur noyé sous le travail et les dettes n'a pas le temps de s'occuper de son fils. Nathan s'est converti à l'économie parallèle, gagne de l'argent et cette facilité l'entraîne vers un rêve chimérique de businessman au Qatar.

Face à lui, Madame Ogier va essayer de faire comprendre à Nathan qu'il risque de regretter sa décision, qu'il doit avant tout passer son bac, continuer à apprendre et former son esprit, à vivre avec ses copains, à ne pas penser qu'au fric facile. Mais Madame Ogier a aussi ses failles. Elle est tout aussi malheureuse que Nathan. Elle aurait voulu être basketteuse ou peut-être créatrice d'objets, elle ne semble pas comblée par la vie, donnant l'image d'une grande solitude malgré une vie en couple.

Nathan est cruel et renvoie à Madame Ogier le fait qu'elle n'a pas été jusqu'au bout de ses rêves, comme dirait Jean-Jacques Goldman. Elle va craquer mais Nathan l'écouterait quand même. Elle aura tenu au-delà des limites son rôle d'enseignante, engagée et responsable, jouant sur tous les registres du tragique à la moquerie. Nathan lui aura en contre-partie ouvert les yeux sur ses propres désirs oubliés avec la gravité qui sied à l'adolescence. Match nul, si l'on peut dire, entre la raison et l'émotion.

Pierre Bidard incarne bien Nathan, à la fois gauche et décidé, fragile et brutal. Kelly Rivière, qui a écrit le texte, joue Madame Ogier, une professeure à l'ancienne, gentille mais décalée, investie dans sa mission au détriment de sa propre vie.

Les comédiens et le metteur en scène, Philippe Baronnet, ont partagé la pièce dans une résidence au lycée de Coutances en Normandie pour en tester l'impact en milieu lycéen. Cela les a rassurés. Parallèlement Philippe Baronnet a interviewé des jeunes et des enseignants sur leurs attentes à l'école et dans la vie, sur

les contraintes ressenties. Ces interviews filmées par Pauline Gallinari introduisent la pièce et mettent en résonance la fable de Nathan et de Madame Ogier.

Un travail sensible et respectueux de chacun. En posant de façon simple et accessible, les enjeux de l'éducation, il se prête bien à des ateliers scolaires et offre aussi au public un échange réconfortant – la communication a bien lieu -, inhabituel sur la difficulté actuelle d'enseigner et d'être enseigné.

Louis Juzot

Les 23 novembre à 14h30 et 19H, 30 novembre à 19h, 25 novembre et 3 décembre à 18h au ***Théâtre de La Reine Blanche, scène des arts et des sciences***, 2 bis passage Ruelle, 75018 Paris. Tél :01 40 05 06 96  
reservation@scenesblanches.com



## THÉÂTRE

# SI TU T'EN VAS. DOUBLE PEINE POUR UNE SÉPARATION D'AVEC L'ÉDUCATION.

10 NOVEMBRE 2023 | Rédigé par Sarah Franck



© Victor Tonelli.

***Un élève qui décide de s'affranchir de la scolarisation est toujours un échec. Kelly Rivière explore les points de vue d'un de ses professeurs en même temps que celui de l'élève.***

Un écran en fond de scène sur lequel défilent des témoignages d'élèves et de leurs professeurs. On y retrouve un échantillonnage éclairant de cas de figures : la jeune mignonne plutôt flemmarde qui traîne en classe un ennui abyssal et pour qui la suite de sa carrière pourrait aussi bien être psychologue que gendarme, pourvu qu'elle en fasse le moins possible ; les « bons élèves » angoissés par la peur de l'échec ou le regard des profs qui se mettent la pression pour bien faire ; ceux qui aiment ça, apprendre et découvrir, et ceux qui considèrent l'école comme hors de la vraie vie. C'est à cette catégorie qu'appartient Nathan, le jeune homme qui va rejoindre sur scène la femme armée de son tas de copie : la « prof ». Dans cette salle des profs vide – c'est la fin de la journée – il est venu lui annoncer qu'il quitte l'école pour voler de ses propres ailes.



© Victor Tonelli.

### **Le questionnement d'un système**

La pièce place face à face ces deux personnages qui incarnent, chacun à sa manière, les enjeux de l'éducation. L'inutilité de l'enseignement dispensé est au cœur du débat. Nathan, le jeune homme, spéculé sur des reventes de baskets de collection sur internet – on dit « sneakers », sinon ça fait ringard. Biberonné aux réseaux sociaux, il met en avant la faillite des « idéaux » qu'on fait miroiter aux jeunes générations et qui ne

conduisent à rien. L'écologie et la préservation de l'avenir de la planète ? Il en pointe toutes les contradictions. L'éducation ? À quoi ça sert quand il gagne plus d'argent avec ses sneakers que son père, agriculteur qui trime du matin au soir, ou le prof qu'il a devant lui ? Face à Nathan, l'enseignante cherche à le faire revenir sur sa décision de quitter l'école. Convaincue du rôle de passeur de valeurs qu'occupe l'enseignement, elle cherche à convaincre l'élève du bien-fondé de cette démarche, l'incite à ne pas baisser

les bras. Passionnée, agressive parfois, voire ironique, leur joute raconte, d'une certaine manière, une double faillite : celle du système éducatif et, au-delà, celle de la société.

## La question du questionnement

Peu à peu, leurs dialogues glisse du général à l'intime. L'histoire de chacun ressurgit, plaçant face à face les expériences individuelles qui les ont amenées là où ils sont. Les fêlures familiales, personnelles, surgissent dans la discussion-affrontement. On remonte à la source de la chaîne d'échecs qui a formé ce qu'ils sont. D'où venait-elle, cette enseignante qui s'est rabattue, pour faire carrière, sur l'Éducation nationale ? Qui rêvait-elle d'être ? Qu'a-t-elle fait de ses rêves ? Et, du côté du jeune homme, quelle aventure familiale l'a conduit à mépriser son père et à montrer cette aversion pour l'école ? Dans leur mise à nu respective, les rapports de force s'établissent dans un équilibre instable, les fragilités se dévoilent. La fin de l'histoire les mènera peut-être où on ne les attend pas...



© Victor Tonelli.

## Un double positionnement du spectacle

C'est en travaillant avec Kelly Rivière sur la *Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, qui met en scène des situations d'échec, familial et scolaire, aux conséquences tragiques au sein d'une famille américaine que Philippe Baronnet, le metteur en scène, propose à l'autrice d'écrire un texte qui puisse se jouer dans le cadre d'établissements scolaires comme au théâtre. Kelly Rivière s'inspire alors de situations

piochées dans son entourage immédiat, qu'elle présente, au cours de résidences, en milieu scolaire pour en vérifier la validité. Les deux versions, pour la scène et l'école, existent aujourd'hui. *Si tu t'en vas*, même si l'on peut trouver le texte un peu « appliqué », met en jeu, au-delà de la double faillite éducative et sociale, une autre facette de cet échec : le désespoir d'enseignants, impuissants à résoudre individuellement une crise qui leur échappe...

## Si tu t'en vas

◆ Texte **Kelly Rivière** commande de la compagnie *Les échappés vifs* ◆ Mise en scène **Philippe Baronnet** ◆ Lumière **Eliah Elhadad Ramon** ◆ Son **Julien Lafosse** ◆ Vidéo **Pauline Gallinari** ◆ Collaboration artistique **Marie-Cécile Ouakil** ◆ Production **Jérôme Broggni** ◆ Diffusion **Katia Dalloul** ◆ Avec **Pierre Bidard** et en alternance **Kelly Rivière** ou **Clémentine Allain** ◆ Mise en place du compagnonnage proposé à l'auteure, automne/hiver 2022 ◆ **Résidences artistiques** au lycée Lebrun de Coutances, janvier 2023, aux Fours à Chaux de Regnéville-sur-Mer, avril 2023 ◆ **Répétitions** à La Reine Blanche Paris + La Halle de Vire septembre + octobre 2023 Avant-premières scolaires au lycée de Mortain, en novembre 2023 ◆ **Création** au Théâtre Cinéma Le Rex Sourdeval le 7 novembre 2023 ◆ **Production déléguée** *Les Échappés vifs* ◆ **Coproduction** CA Mont-Saint-Michel Normandie, Ville de Marchésieux ◆ **Soutien** Ville de Paris, Grandir dans le bocage – Vire, Les Fours à Chaux Centre de création en résidence – Regnéville-sur-Mer, DRAC Normandie – dispositif jumelage, lycée Lebrun à Coutances, Campus HEP, La Reine Blanche – Paris, SACD Pôle auteurs ◆ La compagnie *Les Échappés vifs*, basée à Sourdeval, est aidée par le Ministère de la culture DRAC Normandie et le Conseil départemental de La Manche au titre du conventionnement ◆ Durée 1h10

**Théâtre de La Reine Blanche** – 2 bis, passage Ruelle – 75018 Paris

**Judi 9 novembre > Samedi 2 décembre 2023.** Mar. & jeu. à 19h, sam. à 18h. Repr. suppl. à 14h30 le jeudi 23 novembre | Rés. 01 40 05 06 96 ou [reservation@scenesblanches.com](mailto:reservation@scenesblanches.com)

# « Si tu t'en vas »

## Dialogue ardent et tourmenté entre un élève et son enseignante

23 novembre 2023



Dans une salle de classe, Nathan un élève de Terminale vient un soir rendre visite à sa professeure principale pour lui annoncer qu'il quitte le lycée pour se lancer dans les affaires. Il veut s'installer à Dubaï pour la vente de sneakers sur Internet et refuse de prendre la succession de son père agriculteur. Il gagne déjà plus d'argent que lui, qu'elle aussi lui précise-t-il ! Il veut réussir vite et fort comme Elon Musk. Un dialogue s'engage, caustique et nerveux, entre l'élève et son professeur. Elle veut le retenir, qu'il aille au bout de son année. Il provoque, elle n'est pas en reste. Le dialogue se fait aussi plus intime, passant

de l'école au rôle des enseignants et aux choix de vie que l'on doit faire à un moment.

C'est à l'occasion d'un travail avec l'autrice et comédienne Kelly Rivière, pour la traduction de *Mort d'un commis voyageur*, que le metteur en scène Philippe Baronnet a eu l'idée de lui commander un texte sur les relations conflictuelles entre parents et enfants. Dans *Si tu t'en vas* Kelly Rivière va bien au-delà, abordant les relations complexes entre les enseignants et leurs élèves, mais aussi des questions morales plus larges sur nos sociétés capitalistes où l'argent devient le seul ressort pour s'en sortir et exister. La pièce a été répétée au lycée de Coutances, lors d'un travail en résidence. Ce fut l'occasion pour Kelly Rivière de constater que sa pièce sonnait juste et pour Philippe Baronnet de recueillir des témoignages d'élèves qui ont été filmés et sont présentés au début du spectacle comme un moyen d'introduire le spectateur dans la classe. La pièce ne nécessitant pas de décor spécifique peut être jouée dans une classe ou comme ici au théâtre. Pour la version scénique le metteur en scène a joué sur la lumière, cassant le quatrième mur en laissant la salle éclairée pour la première partie, l'obscurité s'installant dans la seconde partie pour faire plus de place à l'intime et à l'émotion.

Les deux acteurs sont très convaincants. Pierre Bidard donne à Nathan les emballements et les hésitations de la jeunesse, la suspicion à l'égard des jugements des adultes, la révolte contre les pères et la défense par la provocation. Kelly Rivière offre un très beau portrait d'enseignante intelligente, qui cherche à convaincre et joue de tous ses atouts, l'humour, l'empathie et la causticité. Dans ce jeu elle s'expose aussi révélant ses fragilités.

Une pièce d'aujourd'hui qui suscitera bien des discussions entre parents ou enseignants et adolescents. Et en prime un bel hommage aux enseignants !

Micheline Rousselet



# Si tu t'en vas – La Reine Blanche

17 novembre 2023 | Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES



Si tu t'en vas à La Reine Blanche : Kelly Rivière et Pierre Bidard, un dernier échange entre l'élève et la prof, son premier pas dans l'âge adulte, une belle réflexion sur la mission du professeur de lycée.

Sur la scène, les tables d'un réfectoire, pour quatre élèves, rangées pour le ménage, les chaises posées à l'envers sur leurs plateaux. Sauf la plus proche, une veste en jean sur le dossier d'une chaise, des copies. En vidéo, des interviews. Des élèves, des professeurs, qui parlent de leur vie au lycée. Une grande lucidité. Madame Ogier arrive, l'allure d'un prof à qui on ne la fait pas. Elle s'assied, corrige des copies. Nathan, du fond de la salle... *Voilà. Je suis venu vous dire au revoir, Madame. Ah tiens... te revoilà, toi !*

Nathan a un business. Un business et un projet. Il vend des sneakers en ligne, et veut partir à Dubaï. Son business marche bien, il gagne déjà plus d'argent que son père. Pendant une heure, Nathan et Madame Ogier vont se parler. Un dialogue à cœur, que se passe-t-il avec son père, quelles sont les codes de ce business, qu'est-ce qu'on attend des profs du lycée, à quoi sert l'institution...

Quand Nathan arrive, il est décidé, il sait. C'est Madame Ogier qui doute. Nathan est décidé, est-ce qu'il est prêt ? Est-ce qu'elle est allée au bout de sa mission ? Il pourrait repartir sans revenir, et il revient. Il a besoin qu'elle entérine son choix. Une dernière copie, une dernière note, une dernière fois. En intégrant l'intime, elle va creuser, provoquer, réfuter. Sans franchir la barrière de l'intimité. Il l'a choisie comme professeur référent, elle n'est pas pour autant un parent de substitution. S'il est prêt, elle a fait le job. Le vrai job.

Le texte de Kelly Rivière va au bout du propos, sans rien lâcher. Il met chacun des deux protagonistes face à lui-même à travers le miroir de l'autre. Il y a du doute, de l'intime. De l'humour. Tous les deux sortiront renforcés. Un texte travaillé, réaliste. Qui va chercher l'os du rôle de l'enseignant de sa mission, de sa place dans l'institution.

Sur scène, Kelly Rivière et Pierre Bidard déroulent une belle partition. Le lycéen sorti de l'adolescence qui entre dans la vie d'adulte, la prof qui sait que si son rôle est d'enseigner une matière à ses élèves, sa mission est de les mettre en condition pour leur vie d'adulte. Une vie où les problèmes n'ont pas forcément de solution, s'ils en ont ils en ont plusieurs, et personne ne sera là dans le rôle du cocon qui connaît la meilleure.

Le dialogue a lieu en fin de journée, ce moment particulier où on ne distingue plus les chiens des loups. La mise en scène de Philippe Baronnet crée une ambiance crépusculaire, peut-être mieux adaptée à une salle plus intimiste.

A l'arrivée, ce qui a commencé comme le dernier échange entre l'élève et la prof est devenu sa première discussion d'adulte, une discussion où les émotions ont trouvé leur place. Le spectateur sort de la salle séduit, il se souvient peut-être de celui/celle de ses profs qui a joué ce rôle de référence, qui lui a forgé son humanité autant qu'enseigné une matière. Une belle réflexion sur la mission du professeur de lycée.

## SI TU T'EN VAS

Théâtre La Reine Blanche (Paris) novembre 2023



**Spectacle écrit par Kelly Rivière, mis en scène par Philippe Baronnet avec Pierre Bidard, Kelly Rivière.**

Une salle de classe ou une salle des profs. C'est comme on veut. L'écran blanc de la vidéo prend le dessus sur l'inévitable tableau vert.

Une professeure entre, une fois la vidéo liminaire de huit minutes achevées. On y aura vu des élèves et des profs, soulevant des questions, lançant des affirmations, évoquant leurs problèmes.

Tout cela à fleuret moucheté, loin de la banlieue, en pleine France propette qui sait normalement maîtriser ses nerfs et qui cache ses problèmes parce que le taiseux ou le discret est la loi, le bavard ou l'introverti, l'exception.

Et le voilà, le vilain petit canard qui se dresse tout à coup sous la forme d'un jeune homme qui vient interpeller Madame Ogier, sa prof principale. Nathan est en terminale mais ne va pas finir l'année. Il vient le dire bravement à Madame Ogier et ajoute, avec quelque peu de fierté, comment il va (très bien) gagner sa vie sans le Bac.

La nouvelle, pour l'enseignante, semble déjà du réchauffé et Nathan, contrairement à ce qu'il avait prévu, se retrouve aux prises avec une prof combative.

**Kelly Rivière**, auteure et interprète de "*Si tu t'en vas*", n'a pourtant pas conçu sa pièce comme un affrontement.

Quand le dialogue, souvent de sourds, avec son élève a lieu, il n'y a pas à chercher de vainqueur et de vaincu. Bien entendu, en tant qu'enseignante, elle a dû déjà faire face à un élève démissionnaire.

Ce qu'elle va lui reprocher c'est le "conformisme" numérique du plan qu'il imagine pour désertier le lycée. Tout cela à bas bruit puisqu'elle espère le faire revenir sur sa décision.

Bien mené, avec un réel suspense, "*Si tu t'en vas*" décrit assez justement les arguments des profs-parents, toujours partisans du "Passe ton bac d'abord", même si, ici, on sent bien qu'elle n'en est pas tout à fait convaincue.

Reste le côté élève, plus difficile sans doute à cerner pour l'auteure. **Pierre Bidard** joue un Nathan négatif, sur le qui-vive et prêt à mordre si Madame Ogier ose remettre en cause la belle histoire qu'il se raconte pour justifier son départ.

Destiné à être joué dans les lycées, "*Si tu t'en vas*" est un peu dans la position de la professeure : il ne faut pas que les élèves ne décrochent en ne s'identifiant pas au personnage de Nathan.

Kelly Rivière est donc doublement sur la réserve : à la fois comme comédienne et comme auteur. Cela nourrit son jeu et donne à sa prestation une espèce d'intranquillité nécessaire à sa crédibilité. On peut dire qu'elle réussit parfaitement ce qu'elle cherchait et la résolution de la pièce en devient aussi limpide qu'incontestable.

Dans sa mise en scène, en balance entre les deux personnages, **Philippe Baronnet** ne commet pas d'erreur. Chacun peut s'exprimer sans humilier l'autre et si le lycéen dit forcément les mots de l'auteure-prof, il a, pour s'exprimer avec une marge d'autonomie, la gestuelle et le langage des ados.

On est curieux de savoir comment les principaux intéressés recevront ce texte écrit avec justesse et finement interprété. Au niveau théâtral, "Si tu t'en vas" mérite de toute façon une excellente note.



# A2S, Paris

**Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?**

---

*Si tu t'en vas.*

*Texte: Kelly Rivière. Mise en scène: Philippe Baronnet. Jeu: Pierre Bidard et Kelly Rivière ou Clémentine Allain. Lumière: Eliah Elhadad Ramon. Son: Julien Lafosse. Durée: 1h10.*

Bien interprété, ce bon spectacle, intéressant, est le fruit d'une commande passée à l'autrice Kelly Rivière par le metteur en scène Philippe Baronnet pour le compte de la compagnie Les Échappés vifs, dont Baronnet est un des fondateurs et qui est basée dans le département de la Manche.

Avant que le spectacle ne commence, et dans le but, selon Baronnet, de «faire entrer le public dans l'univers scolaire», est diffusé dans la salle un film dans lequel des élèves et professeurs d'un lycée de Coutances parlent de la vie dans leur établissement.

Puis c'est le début du spectacle.

Un soir, dans un lycée de France, un élève de Terminale, Nathan, 17 ans, vient annoncer à sa (jeune) professeure principale, Ogier, qu'il connaît depuis la classe de Première, qu'il a décidé d'arrêter ses études pour développer son «business» de vente de chaussures de basket-ball sur Internet, et ce avec l'espoir d'aller vivre à Dubaï.

(Rivière confie que le personnage de Nathan s'inspire d'un adolescent de son entourage qui revendait des baskets en ligne.)

Dans un décor suggérant une salle de classe, Nathan et Ogier vont dialoguer, lui buté et elle s'efforçant de le faire revenir sur sa décision.

< Les études, ça ne sert à rien ! >, lance Nathan, qui rêve de «faire aussi bien» qu'Elon Musk, son modèle. Il annonce d'ailleurs, fièrement, qu'il gagne déjà, avec ses reventes de baskets, presque autant que son père, petit éleveur de vaches.

Bientôt, la tension monte entre l'enseignante et son élève, chacun remettant en question l'autre. < Le dialogue est argumenté, nerveux, caustique et parfois violent >, commente Baronnet. < La fragilité des personnages va finir par se révéler comme point d'incandescence, ajoute-t-il. Des brèches vont s'ouvrir chez l'un, puis chez l'autre. Des désirs enfouis vont refaire surface. >

Personnage principal de la pièce selon Baronnet, Ogier avouera à Nathan que, enfant, elle a détesté l'école et que, plus âgée, elle renonça - ce qui la déprima - à se présenter à une sélection en vue de devenir joueuse professionnelle de basket-ball.

Du dénouement de la pièce, nous dirons seulement qu'il est inattendue.

À propos du spectacle, Baronnet parle de «huis clos, construit sur une narration en deux parties». Dans la première partie, la salle est éclairée et les acteurs s'adressent directement aux spectateurs. < Cette première partie, dit Baronnet, est un combat, une dispute, tandis que, dans la deuxième partie, où l'obscurité se fait sur le public, les personnages commencent à s'épuiser, les défenses tombent, les enjeux deviennent plus intimes. On quitte le monde des idées pour basculer dans l'émotion. >

Baronnet fait partie de la promotion 2009 de l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, basée à Lyon. Il est titulaire du diplôme d'État d'enseignement théâtral. Pour sa part, Rivière, qui est également traductrice d'œuvres de dramaturges anglophones et metteuse en scène, a été formée au Conservatoire à rayonnement régional de Lyon, puis, à Paris, au Cours Florent.

**POUR EN SAVOIR PLUS :** <http://lesechappesvifs.fr>